

Par **Cathy Bourgeois**, responsable des activités de recherche à l'Institut universitaire en DI et en TSA

Numéro 166 • 17 avril 2019

LA RECHERCHE : RÉSULTATS

Laissons les enfants bouger... de façon répétitive

En collaboration avec madame Claudine Jacques, professeure au Département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais et chercheuse de l'Institut universitaire en DI et en TSA.



Une étude menée auprès des jeunes enfants autistes et dirigée par madame Claudine Jacques démontre que leurs comportements répétitifs n'entravent pas l'exploration de leur environnement. Un constat qui nous amène vers de nouvelles perspectives d'intervention.

Selon cette étude, les enfants autistes explorent tout autant les objets qu'ils ont à portée de main que les enfants typiques, à condition qu'ils se trouvent dans un environnement stimulant pour eux. Ils se montrent donc autant curieux et capables d'apprendre que les autres enfants, même s'ils manifestent des comportements et des gestes répétitifs.

L'équipe de chercheurs a toutefois remarqué que les enfants autistes se distinguent sur un point : ils démontrent plus d'intérêt pour les jouets qui contiennent des chiffres et des lettres, comme les dictionnaires, les livres, les chiffres et les lettres magnétiques.

Cette étude a été réalisée auprès de 49 enfants autistes et 43 enfants typiques, dont l'âge variait d'un an et demi à 6 ans. L'équipe

les
**Rendez-
vous**

les
Collections

DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE
EN DÉFICIENCE INTELLECTUELLE
ET EN TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME

**Offre de
FORMATION**

observait les enfants jouer avec des objets laissés à leur disposition. Elle notait ensuite les comportements répétitifs, leur durée et leur fréquence.

Miser sur leurs différences

Les comportements répétitifs sont nombreux et différents pour chaque enfant. « Certains battent des mains dans les airs, d'autres vont courir de long en large, d'autres encore vont sautiller sur place. Ce sont précisément ces comportements qui sont considérés comme un obstacle à l'apprentissage et à l'exploration », explique madame Jacques.

Alors que le manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM 5) considère qu'ils nuisent au fonctionnement de l'enfant, l'équipe voit les choses autrement.

« Ces comportements sont souvent perçus comme négatifs pour l'enfant, comme un frein à son adaptation. Mais, se peut-il que ce soit seulement sa façon d'entrer en contact avec son environnement? »

- Madame Claudine Jacques

Elle propose donc de miser sur des interventions qui ont lieu dans un contexte qui les intéressent, plutôt que de miser sur la réduction des comportements répétitifs.

L'important, c'est de s'amuser

Un environnement qui intéresse les jeunes enfants autistes, c'est un environnement stimulant pour eux. C'est quoi un environnement stimulant pour eux? Une salle de jeu où ils peuvent s'amuser librement ou en étant encadrés, mais sans qu'on limite leurs comportements répétitifs. On dispose, ici et là, une quarantaine d'objets soigneusement choisis par des experts et qui sont reconnus pour susciter leur intérêt.

Cette situation de stimulation par le jeu, madame Jacques l'a conçue alors qu'elle travaillait comme psychoéducatrice, il y a près de 15 ans maintenant. Elle se nomme *la situation de stimulation de Montréal*.

« En tant que psychoéducatrice, on devient un peu des expertes de l'observation. C'était donc évident pour moi de créer une situation pour observer les comportements répétitifs ».

- Madame Claudine Jacques



L'exposition à la situation de stimulation de Montréal s'est révélée efficace, au fil du temps, pour repérer les comportements répétitifs et les objets d'intérêt chez les enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme.

Pour prendre connaissance de l'article paru dans le journal PLoS, [cliquez ici](#).

TITRE DU PROJET

Utilité clinique de la situation de stimulation suscitant des comportements stéréotypés et des intérêts restreints (CSIR) en clinique et en recherche dans le cadre de l'évaluation diagnostique

Titre de l'article : What interests young autistic children? An exploratory study of object exploration and repetitive behavior

Auteurs

- Madame Claudine Jacques;
- Madame Valérie Courchesne, membre du Groupe de recherche sur l'autisme du CIUSSS du Nord-de-l'île-de-Montréal;
- Madame Andrée-Anne Simard-Meilleur, membre du Groupe de recherche sur l'autisme;
- Madame Suzanne Mineau, membre du Groupe de recherche sur l'autisme;
- Madame Stéphanie Ferguson, membre du Groupe de recherche sur l'autisme;
- Madame Dominique Cousineau;
- Madame Aurélie Labbe;
- Madame Michelle Dawson, membre du Groupe de recherche sur l'autisme;
- Monsieur Laurent Mottron.

LA RECHERCHE : NOUVEAUTÉ

Transport en commun : aller simple vers l'autonomie

En collaboration avec madame Diane Morin, professeure titulaire au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal et directrice scientifique de l'Institut universitaire en DI et en TSA.



Pour inciter les personnes présentant une déficience intellectuelle à se déplacer en transport en commun, une équipe de chercheurs dirigée par madame Diane Morin propose qu'elles soient formées en collaboration avec la Société de transport de Montréal.

Que ce soit pour se rendre à leur travail, à un rendez-vous ou tout simplement pour vaquer à leurs occupations habituelles, les personnes présentant une déficience intellectuelle doivent se déplacer. À l'heure actuelle, elles se rabattent en grande partie sur le transport adapté, qui dessert toutes les personnes ayant des incapacités. L'équipe de madame Morin est plutôt d'avis qu'elles sont capables d'utiliser le transport en commun, avec un petit coup de pouce.

Un pas de plus vers l'autonomie

Ce petit coup de pouce, elles le trouveront grâce à un programme de formation à l'utilisation du transport en commun qui sera développé par la Société de transport, l'école Joseph-Charbonneau et l'équipe de recherche. L'idée derrière cette formation est qu'elles puissent se déplacer seules et en toute sécurité. Madame Morin considère « qu'il est important de leur donner les moyens de leurs ambitions, si on aspire à ce qu'elles soient autonomes ».

La formation sera donnée par des employés de la Société de transport, qui agiront à titre d'entraîneurs auprès des utilisateurs. Elle inclura un volet théorique, qui sera offert en groupe, ainsi qu'un volet pratique, qui sera offert de façon individuelle.

Les chercheurs évalueront ensuite si la formation apprend réellement aux personnes présentant une déficience intellectuelle à utiliser le transport en commun et si elles en prennent l'habitude. Ils identifieront aussi les défis à surmonter pour l'offrir à plus grande échelle. Si les résultats sont concluants, la formation pourra être implantée dans d'autres villes et régions du Québec. Elle permettra de diminuer l'achalandage du transport adapté, donc les délais d'attente pour les personnes ayant des incapacités plus sévères.

TITRE DU PROJET

Évaluation d'un programme de formation à l'utilisation du transport en commun pour les personnes avec une déficience intellectuelle

Équipe

- Madame Diane Morin;
- Monsieur Marc Lanovaz;
- Monsieur Philippe Archambault.

À FAIRE

Listes d'attente pour nos formations : maintenant disponibles



Nos formations vous intéressent mais vous n'êtes pas disponible aux dates proposées ou elles ne sont pas offertes dans votre région?

Inscrivez-vous à nos listes d'attente et recevez en priorité des nouvelles de nos formations, en [cliquant ici](#).

23^e Rendez-vous de l'Institut : des démonstrations et outils concrets pour tous



Quand?

Le 13 juin 2019

Où ?

En présence à Trois-Rivières et en webdiffusion dans différentes régions du Québec

Inscription au plus tard le 31 mai 2019.

[Cliquez ici!](#)

.....

Des conférences captivantes, centrées sur l'utilisation des technologies en intervention, seront suivies de démonstrations concrètes d'outils et d'applications. Elles aborderont également l'impact de ceux-ci sur l'inclusion des personnes. En trame de fond, une question posée dès la conférence d'ouverture : l'intervention technoclinique peut-elle soutenir la transition de l'école à la vie adulte?

Résumé des sujets au programme

- Mythes, préjugés et prérequis entourant l'utilisation d'un outil de communication alternative et améliorée
- L'apprentissage des mots « concepts » chez les personnes autistes
- Une formation interactive en ligne pour gérer les comportements problématiques
- L'intelligence artificielle : pour des données scientifiques accessibles
- Les technologies en soutien à l'employabilité des travailleurs en entreprises adaptées
- Les interventions technologiques favorisant l'autonomie résidentielle
- L'utilisation de la technologie pour une meilleure participation numérique

Rattaché au

[Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec](#)

Affilié à



Principaux collaborateurs

[Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie - Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke](#)



[Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais](#)



Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme
Rattaché au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec

1025, rue Marguerite-Bourgeoys
Trois-Rivières (Québec) G8Z 3T1

Téléphone : 819 379-7732
Ligne sans frais : 1 888 379-7732

www.institutditsa.ca
www.ciuSSmCQ.ca



Pour vous abonner au *Le Recherché*, inscrivez-vous sur la page d'accueil de notre site!

Pour nous suivre sur les médias sociaux :

